

Le troisième Mode, que nous avons tort d'assimiler au septième, a deux accents à la médiane, mais un seul à la terminaison avec une note préparatoire. Nous faisons les deux accents de la médiane, mais nous les allongeons trop, ce qui coupe les mots. A la terminaison, nous brisons les mots en ajoutant un accent très allongé, ce qui amène les mêmes fautes mentionnées plus haut.

Le septième Mode a deux accents à la médiane et à la finale, sans note préparatoire. C'est ce Mode que nous rendrions le mieux, si au lieu de longues nous faisons de vrais accents. Efforçons-nous donc à corriger ce défaut : que la voix ne s'arrête pas sur l'accent, mais coule doucement, sans mouvement saccadé, sur la ou les autres syllabes, jusqu'à l'accent suivant, si c'est le premier accent, ou au repos de l'hémistiche, si c'est le deuxième.

Le quatrième Mode : un accent et deux notes préparatoires pour la médiane, et un accent et trois notes préparatoires pour la terminaison. Dans notre édition, nous avons tort de faire deux accents pour la médiane, accent allongé qui brise le mot... *in splendoribus sanctorum* : l'oreille saisit : *in splendori bussanc torum*.

A la terminaison, nous faisons encore pire : non seulement nous faisons deux accents très allongés ; mais à certaines finales de versets, nous ajoutons une note sur une syllabe qui a déjà la sienne, v. g., *veritas et iudicium* : nous faisons deux notes sur *et*... ; *testamentum suum*, nous faisons deux notes sur la syllabe *men* : pourquoi cette confusion ? N'est-il pas plus naturel de chanter : *testamentum, la sol lu si ; suum, sol mi* ? l'accent tonique se donne très bien sur le *la* qui précède *si*, et l'accent rythmique très bien sur *su* de *suum*.

Le *tonus peregrinus* commence par la *za* sur la première syllabe ; dans notre édition, on a retranché le *za*. La médiane : un accent et trois notes préparatoires. Terminaison : un accent et une note préparatoire. Ce Mode a cela de particulier qu'il a deux dominantes, *la* et *sol*. Nous avons tort de faire deux accents à la médiane, surtout accent allongé suivi de mouvement saccadé qui coupe les mots, v. g. : *Mare vi dilet fugit... si cuta ri etes... fon tesa quarum spiri tui cœ lumet terram* terminaison défectueuse aussi, à cause des deux accents